

Fake

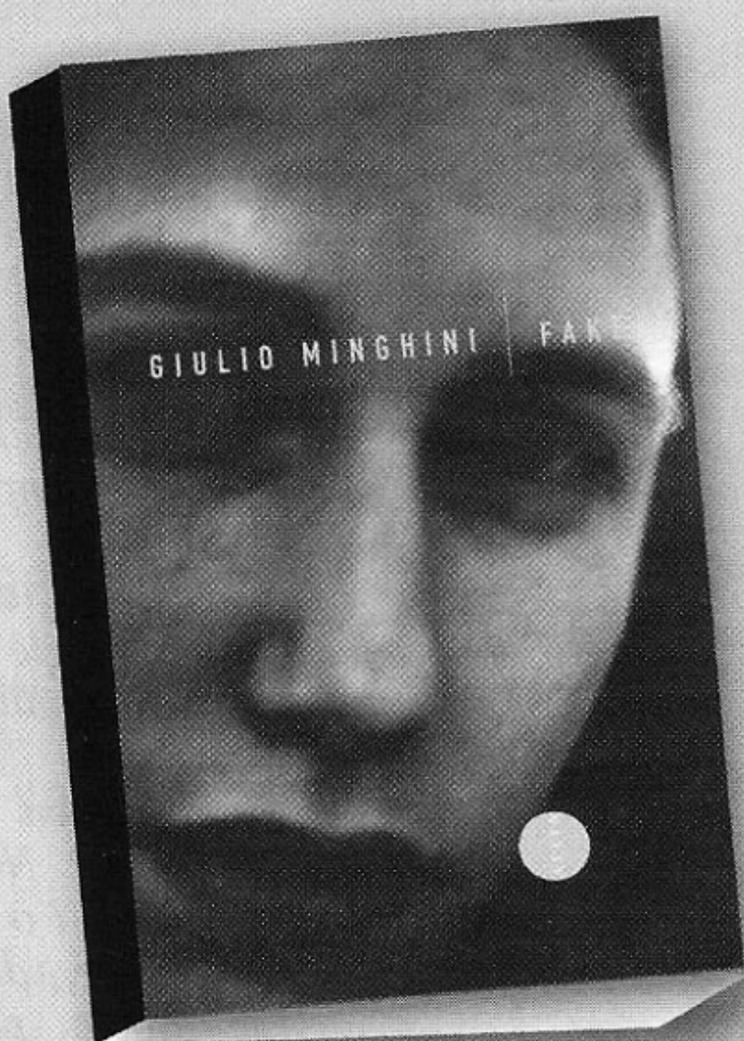
Guilio Minghini

Allia

Au sortir d'une rupture, le narrateur entame une nuit blanche qui va durer une année entière.

Il s'inscrit sur un site de rencontres - points-communs.com - fondée sur les affinités culturelles et dans ce labyrinthe et monde parallèle, très vite il va se prendre au jeu.

Dans ce gigantesque supermarché des sentiments, il épingle les filles tel un collectionneur de papillons, pris dans une sorte de frénésie consumériste, matricule dans une suite infinie de profils et dans le même temps, avec le sentiment d'avoir signé un " contrat avec son absence ".



Pris de vertige devant ces milliers de fiches disponibles en un clic, le narrateur montre un réel souci de rentabiliser son abonnement : standardisation du désir, marchandisation des aventures humaines sont ici de règle.

Collection de visages en promotion, la magie de la rencontre s'efface, le mystère idem, pour qu'à cette alchimie singulière viennent se substituer des fiches pixellisées.

Mais très vite aussi, le narrateur va se perdre, s'abimer dans ce libertinage sauvage faussement déguisé en liberté, perdre contact avec le réel, multipliant les pseudos, ces " prothèses identitaires ", s'égarant au fur et à mesure du récit dans une galerie de miroirs, loin de la vie ordinaire.

Et s'il assimile chaque nouvelle rencontre à un petit suicide, c'est en se déconnectant qu'il réussira à mettre un terme à cette véritable descente aux enfers.

Premier roman sur l'univers des sites de rencontre, le premier livre de Giulio Minghini est aussi une exploration de l'ultra solitude et de la misère affective, dans un monde nouveau dans lequel il faut " additionner les rencontres pour se soustraire ". ■

David Reinharc